71 I Mais à l'époque, on…..

Il y avait la guerre, il y avait les dieux.
Il y avait la terre, il y avait nous deux.

J'ai marché dans des champs, labourés par les bombes.
J'ai souri aux enfants, parentés d'outre tombe.
J'ai marché sur le sang d'un soldat qui croyait.
Mais où croire quand le vent, tue le mot liberté.
J'ai couru comme' un fou, pour éviter les balles,
Mon orgueil à genoux et la peur aux entrailles.
J'ai couru comme' on court, quand on connaît la peur,
Les jeux d'avant l'amour, l'épée du gladiateur.

J'ai joué différence, et je me suis battu.
Entre' attaque et défense, j'ai lutté comme' j'ai pu.
Mes moyens étaient miens, ceux de ne pas faire' mal,
Aujourd'hui, ciel serein, tu appelles ça normal.
Mais à l'époque, on ne comprenait pas.
on ne comprenait pas.

J'ai parlé et j'ai dit, tout ce que je pensais.
On m'a jugé maudit, on m'a même condamné.
Aujourd'hui, pas banal, on m'appelle' aux idées,
Ministère temps total, et pouvoir à la clé.
Mais à l'époque, on ne comprenait pas.
on ne comprenait pas.

Moi, j' me marre' doucement, quand j'entends leurs messages.
L'économie pendant, prend la valeur d'un gage.
Moi, j' me marre, tristement, parce qu'au cœur j'ai du moi,
Un moi qui dans le temps a compris certaines' lois.

J'ai bien peur qu'aujourd'hui, ailleurs on recommence.
Qu'on pardonne à mes bruits, s'ils ont peur du silence.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr